

# La sélection off 2020

Choix de 1<sup>er</sup> romans remarqués  
par le comité de présélection  
du prix Emmanuel-Roblès

Coups de cœur de la SGDL



ANS  
1990 - 2020

Emmanuel  
**Roblès**

PRIX DES LECTEURS DE  
BLOIS / AGGLOPOLYS





Avec 180 premiers romans lus, le comité de veille du prix Emmanuel-Roblès du premier roman s'est investi plus que jamais dans cette édition 2020. La quinzaine de lecteurs qui, aux côtés des bibliothécaires, repère de nouvelles voix du roman, a cumulé plus de 630 lectures ! Pour découvrir les livres de la sélection « in », bien sûr, mais aussi pour faire émerger d'autres textes remarquables, mis en valeur dans cette sélection « off ». Et pour la quatrième année, des écrivains membres de la Société des Gens de Lettres, partenaire du prix, nous livrent eux aussi leurs coups de cœur. Des conseils de lecture avisés pour ne rien manquer de l'actualité littéraire !



Christophe Degruelle

Président d'Agglopolys, Communauté d'agglomération de Blois

## Emmanuel Roblès

Né à Oran en 1914, Emmanuel Roblès obtient en 1948 le Prix Fémina pour Les hauteurs de la ville (Le Seuil). Il crée au Seuil une collection qui s'attache à promouvoir les jeunes littératures méditerranéennes. Emmanuel Roblès est élu à l'Académie Goncourt en 1973.

Toujours intéressé par la découverte et la promotion de jeunes auteurs, il se rend régulièrement à Blois pour la remise du Goncourt du Premier Roman. C'est donc tout naturellement que son nom fut donné, à sa mort en 1995, au prix du premier roman de Blois.

## Le Roblès

- un prix de lecteurs, avec près de 600 lecteurs-jurés et des comités de lecteurs du monde entier (Bénin, Roumanie, Chili, etc.)
- une aventure depuis 1991
- environ 140 premiers romans francophones lus chaque année, pour une sélection de 6 titres
- une bourse de 5 000 euros et 5 bourses de 500€ pour soutenir la création
- des auteurs, lauréats ou sélectionnés, prestigieux : Philippe Besson, Nina Bouraoui, Bernard Chambaz, David Foenkinos, Carole Martinez, Tobie Nathan, Jean-Christophe Rufin...
- un fonds exceptionnel de premiers romans dans les bibliothèques d'Agglopolys



## ***RHAPSODIE DES OUBLIÉS***

**Sofia AOUINE (Ed. de la Martinière)**



Abad, 13 ans, vit à Barbès et n'a pas sa langue dans sa poche ! Il organise des petits trafics et se retrouve devant le juge pour enfants. Quand il rencontre une psychologue plus toute jeune, rescapée d'un des plus grands drames de l'histoire, un nouveau monde s'ouvre à lui et il va s'y plonger avec délice. À travers l'histoire d'une amitié hors du commun et la description d'un quartier métissé et vibrant, l'auteure nous raconte aussi beaucoup d'elle, de son enfance passée de foyer en foyer. Est-ce d'ailleurs un hasard si elle raconte cette histoire alors que petite, Françoise Dolto l'a reçue et a décrété qu'elle, Sofia, serait écrivain ? C'est le sens du récit, la langue tissée d'argot actuel et la truculence des personnages qui font l'immense charme de ce livre, lauréat du prix de Flore.





## L'HOMME QUI N'AIMAIT PLUS LES CHATS

**Isabelle AUPY (Ed. du Panseur)**



Sur une île vivent en harmonie des gens échoués là par choix ou pour des raisons essentielles. Ils côtoient une population à l'aise en ces lieux, des chats qui, un jour, disparaissent tous. Sans explication. Questions, doutes, inquiétudes, manque. Puis débarquent 5 chiens avec laisse qu'on appellera désormais « chats ». En viendront d'autres pour que chacun en possède un. L'histoire des habitants se révèle peu à peu. Le phare et son gardien sont leur point de ralliement et le départ de la riposte. Le narrateur s'adresse, pour lui transmettre l'histoire, à quelqu'un qui n'est identifié qu'à la dernière page. La boucle est bouclée. Parole sur la liberté de choisir sa vie, la force du langage, la manipulation, l'absurde. L'écriture est rugueuse, imagée, parfaitement adaptée. Une réussite !

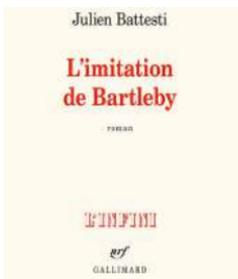


## L'IMITATION DE BARTLEBY

**Julien BATESTI (Gallimard)**



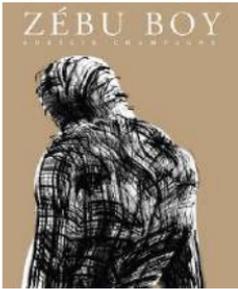
Le 29 juillet 2010, Michèle Causse meurt d'un suicide assisté à Zurich. Le narrateur, jeune étudiant en théologie commence une recherche sur cette femme engagée, écrivain, auteur d'un essai sur le « sexage » et féministe convaincue. Il établit un lien avec Bartleby le scribe, le clerc du roman de Melville dont Michèle Causse fut la traductrice, et montre des coïncidences étranges. L'auteur nous emmène aussi du côté de la Bible, d'*Ulysse* de Joyce... Ces références peuvent impressionner mais ce n'est jamais pesant. On se prend à suivre l'enquête. Le récit de la mort est émouvant et retenu. Livre bien écrit, surprenant dans sa démarche, érudit et intéressant pour sa réflexion sur la mort « choisie ». Un livre court, original et profond. À découvrir absolument !





## ZÉBU BOY

**Aurélié CHAMPAGNE (M. Toussaint Louverture)**



Madagascar, mars 1947, l'insurrection couve. Soldats défaits, peuple humilié par la brutalité du colonialisme vont se soulever, prendre armes et amulettes pour se libérer. Parmi eux, le beau Ambila, Zébu Boy, s'est battu pour la France, a survécu à la Somme, à la Meuse, aux camps allemands. Rentré en héros défait et sans solde, il a dû ravalé ses rêves de nationalité française. Ambila, le guerrier sans patrie, sans uniforme, sans godasses, sans foi ni loi, ne croit plus en rien. Sinon à l'argent, qui lui permettra de racheter le cheptel de zébus de son père, mort pendant son absence, et de prouver à tous qui il est. Emporté dans les combats, il erre dans son passé et dans la forêt, sur fond de croyances malgaches et de répression militaire sanglante. Histoire et magie de Madagascar !



## TOUT LE BLEU DU CIEL

**Mélissa DA COSTA (Carnets Nord)**



Voyage stupéfiant de beauté ! De cette beauté intérieure, de cette beauté simple de la nature. La peur, l'amitié, l'amour se mélangent pour former un récit d'une écriture vive, des dialogues clairs, des personnages très attachants. Joanne est là pour retrouver la vie, Emile pour la terminer. Chargé d'émotions, ce récit ne laisse pas indemne : une magnifique leçon de vie. J'ai refermé ce livre avec les larmes aux yeux, j'ai repensé depuis à ce voyage, à ces grands espaces, à cette liberté. On en prend plein les yeux et le cœur. Des moments de lecture difficiles souvent, mais des moments heureux. On a envie d'aller voir les sites décrits, ces petits villages au fin fond de nulle part, regarder en l'air, méditer, voir « tout le bleu du ciel » et profiter de l'instant présent.



## LA TRANSPARENCE SELON IRINA

**Benjamin FOGEL (Rivages)**



Nous sommes en 2058 et vivons dans le monde de la transparence. Toutes les données personnelles sont accessibles en ligne, sur le « Réseau ». Pour préserver leur intimité, certaines personnes choisissent de dissimuler leur véritable identité. Camille, 30 ans, vit sous l’emprise d’Irina Loubowsky, une essayiste controversée, qui s’intéresse à l’impact de la transparence sur l’humain... Dans la réalité, Camille se fait appeler Dyna Rogne et cultive l’ambiguïté en fréquentant des personnages plutôt troubles. La société décrite est bien proche, surtout au vu des avancées technologiques liées à Internet. Ce roman, rare et précieux, est une réflexion sur notre avenir et nos identités, un questionnement sur notre humanité et une critique de la société du contrôle. Que devient-on quand on n’a plus rien à cacher?

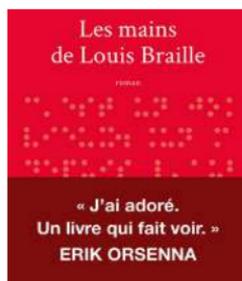


## LES MAINS DE LOUIS BRAILLE

**Hélène JOUSSE (JC Lattès)**



Grand hommage à ce garçon dont « le génie n’avait d’égale que la modestie ». On voyage dans les vies et les époques grâce à un récit documenté et instructif sur la vie de Louis Braille. J’ai été très sensible à la misère de ce Paris du XIX<sup>e</sup> siècle et de ses institutions hébergeant des enfants handicapés. On découvre la vie de Louis Braille depuis ses 3 ans, petit pensionnaire élevé à la dure. Son courage et sa volonté d’apprendre lui ont permis de changer la vie des aveugles et mal-voyants en leur donnant accès à la lecture grâce à l’invention de la cellule à six points. Ce qui est très intéressant, c’est la nouveauté de la conception de ce roman dans le roman. Lire à travers le livre. Lisez ce roman, vous, lecteurs chanceux aux yeux inaltérés, c’est une majestueuse leçon d’humilité.

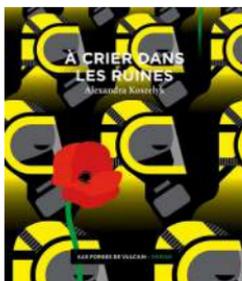




## **À CRIER DANS LES RUINES** **Alexandra KOSZELYK (Aux forges de Vulcain)**



Tchernobyl, 1986. Lena et Ivan, deux adolescents amoureux, voient leur vie bouleversée par l'explosion de la centrale. Si Lena, fille d'ingénieur, peut fuir avec sa famille en France, Ivan, fils d'ouvrier ne peut quitter la zone et attend son retour. Déracinée, la jeune fille tente d'oublier son passé. Vingt ans plus tard, elle fait le chemin inverse, et repart en Ukraine... Formidable roman qui explore un passé récent et réveille nos consciences sur une formidable actualité.





## **BELLE INFIDÈLE**

**Romane LAFORE (Stock)**



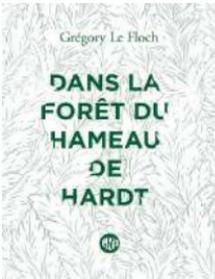
BELLE INFIDÈLE  
ROMANE LAFORE

Un grand éditeur parisien confie à Julien, traducteur d'italien, le manuscrit d'un roman promis à succès. Son travail de traduction est l'occasion de se remémorer une déception sentimentale, de manière parfois assez crue. Le titre du roman fait référence à une jeune femme italienne qu'il a aimée et qui l'obsède, autant qu'à une technique de traduction. D'autres thèmes se greffent à l'histoire : le quotidien professionnel d'un jeune homme, le fonctionnement des maisons d'édition ou encore la vie d'une certaine diaspora italienne à Paris. Malgré quelques longueurs, si on aime l'Italie et la littérature, on ne peut qu'adhérer à cette lecture enthousiasmante, qui cultive un humour décalé et revigorant, et nous fait rencontrer quelques personnages hauts en couleur.



## **DANS LA FORÊT DU HAMEAU DE HARDT**

**Grégory LE FLOCH (Éd. de l'Ogre)**



Accusé d'avoir tué son meilleur ami lors d'un séjour sur la côte d'Azur, le narrateur se réfugie au bord de la forêt du Hardt. Traqué (surtout par la mère du mort) depuis 10 ans, il est englué dans ce souvenir obsédant ; il tente de reprendre son travail sur Thomas Mann, « l'écrivain suprême », jusqu'au jour où la mère frappe à sa porte et . . . s'installe chez lui. Elle trouve dans ses promenades en forêt un apaisement. Lui réussit enfin à mettre des mots sur cet épisode pour donner à cette femme sa vérité. La forêt tient une place essentielle, source d'inquiétude et de révélation. L'auteur parvient par son écriture à montrer le ressassement, l'enfermement mais aussi la lucidité, la clarté du souvenir. Idée originale, récit captivant, une réussite !

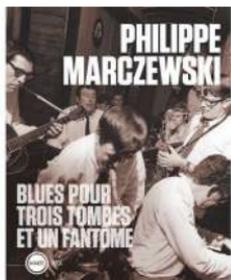


## **BLUES POUR 3 TOMBES ET UN FANTÔME**

**Philippe MARCZEWSKI (Inculte)**



Connaissez-vous Liège ? Voici l'occasion de pallier cette lacune ! L'auteur nous présente, vante et vend sa ville. Il nous emmène dans les moindres ruelle, impasse, square, bois, escaliers, etc., en ponctuant le parcours d'anecdotes, d'explications historiques (oh ! le vilain Charles le Téméraire !), d'arrêts dans des bars, évoquant des musiques - surtout du jazz - qui lui viennent en tête. Sa langue, douce, avec un zest de préciosité, et son érudition, en font un guide hors-pair. Si vous passez par là, emportez son livre. Sinon, adhérez à cette invitation au voyage, pas si lointain que cela, depuis votre fauteuil : vous passerez un moment délicieux.

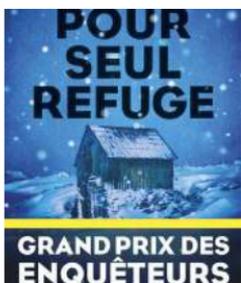


## **POUR SEUL REFUGE**

**Vincent ORTIS (Robert Laffont)**



Course contre la montre dans la neige des montagnes du Montana : deux hommes que tout oppose (statut social, âge, etc.), et qui ont toutes les raisons de s'entretuer, doivent collaborer pour survivre. Si la haine, le froid, la faim ou les ours n'ont pas raison d'eux dans les quarante-huit heures, le pseudo justicier qui les manipule et les surveille prendra le relais... L'auteur enchaîne huis-clos et nature writing, il sait prendre son temps pour poser les personnages et l'intrigue, tout en maîtrisant aussi les scènes d'actions, très visuelles. Un premier roman français étonnant qui reprend avec inventivité les codes du thriller en les transposant dans la nature sauvage des États-Unis. Un hommage aux maîtres des poursuites enneigées comme Craig Johnson ou Jack London.



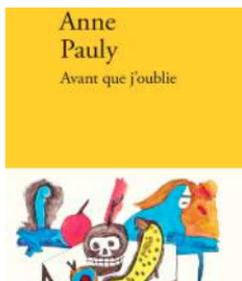


## AVANT QUE J'OUBLIE

**Anne PAULY (Verdier)**



Un premier roman juste et beau. Anne Pauly, qui est aussi la narratrice du roman, relate la fin de la vie de son père. Un homme atteint d'un cancer, ancien alcoolique qui meurt dans la solitude. Mais Anne découvre un autre père au fur et à mesure qu'elle vide sa maison. C'est au travers des objets et souvenirs entassés qu'elle retrouve un homme autodidacte et cultivé qui cachait une tendresse maladroite et une sensibilité artistique. Elle réapprend alors à l'aimer et emmène le lecteur dans sa résilience. Avec une écriture pleine de sensibilité et d'humour où les mots claquent, Anne Pauly nous fait passer du chagrin à l'apaisement, du rire aux larmes. Un livre sensible, fort, drôle aussi, et d'une très grande beauté.



## L'IMPRUDENCE

**Loo PHANG HUI (Actes Sud)**



La narratrice, née au Laos, est arrivée en France à l'âge d'un an. Elle se sent Occidentale, Française ; à 26 ans elle vit à Paris, est photographe et choisit ses amants. À la mort de sa grand-mère maternelle, elle part à Savannakhet, y retrouve sa mère et son frère. Elle se rapproche de son grand-père, partagé entre la vie menée au Laos et sa vision de la France induite par son travail et sa liaison avec une Française. Récit à la première personne mais aussi adresse et déclaration d'amour au frère, pour lequel l'exil fut un arrachement. Roman sur l'exil, l'écartèlement entre deux cultures, deux pays. Sur la quête d'une identité, sur la place (le rôle ?) de la sensualité et de la sexualité dans la réalisation d'un être. Le tout dans une langue imagée, pesée, délicate. Magnifique !





## SOEUR

**Abel QUENTIN (Ed. de l'Observatoire)**



C'est l'histoire de Jenny, une adolescente effacée qui ne trouve sa place ni dans sa famille ni dans son lycée. Un soir, lors d'une fête chez un élève de sa classe, son monde s'écroule. Plus seule que jamais, Jenny est sur le point de sombrer quand sa route croise celle de Dounia. Dounia la flamboyante, la lumière qui la sort des ténèbres. Enfin quelqu'un qui la comprend et la respecte. Dounia s'engouffre dans cette faille et pas à pas guide l'adolescente sur le chemin de la conversion à l'Islam. Elle sera son salut et sa perte. Car la haine de soi et des autres va emmener Jenny très loin. Avec *Soeur*, Abel Quentin décrypte les rouages d'un endoctrinement et, au-delà, nous offre un roman de l'adolescence, période où l'équilibre est si fragile et tout peut basculer d'un instant à l'autre.



## LA SONATE DE FRANCK

**Pascal SILVESTRE (JC Lattès)**



Ce joli roman rédigé par un écrivain-pianiste, par petites touches impressionnistes, raconte Esther et Vincent, élèves du conservatoire de Grenoble, en violon pour l'une, en piano pour l'autre. Ils travaillent ensemble une sonate de César Franck et vivent aussi leur première histoire d'amour. Puis, chacun est happé par ses choix de carrière. Esther part en Russie, Vincent rate son entrée au Conservatoire de Paris. Cet échec et le départ d'Esther le plongent dans une sérieuse dépression. Il n'est plus qu'un « recalé de la rue de Madrid ». Le livre évoque avec une subtile délicatesse les amours et amitiés adolescentes, l'amour de la musique et la face cachée de la vie des musiciens, les échecs dont on ne se remet pas mais aussi l'affection familiale qui nous porte.

# Les Prix Révélation 2020

Grand Prix SGDL  
du premier roman



**LA GUÉRILLA DES ANIMAUX**  
Camille BRUNEL  
(Alma)

Prix du premier recueil  
de nouvelles



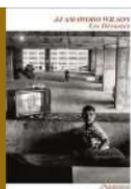
**LES INTERSTICES DU TEMPS**  
Eugène GREEN  
(Éditions du Rocher)

Prix SGDL Dubreuil  
du premier roman



**IMPASSE VERLAINE**  
Dalie Farah  
(Grasset)

Prix SGDL Révélation  
de Traduction



**LES DÉVASTÉS**, JJ Amaworo Wilson  
[traduit de l'anglais, Etats-Unis]  
Camille NIVELLE  
(Éditions de L'Observatoire)

Prix SGDL Révélation  
de Poésie



**SOLITUDE EUROPE**  
Sébastien Févry  
(Cheyne éditeur)

Prix Révélation pour  
un ouvrage



**LA VIE SILENCIEUSE DE LA GUERRE**  
Denis DRUMMOND  
(Le Cherche Midi)



**LES YEUX DE MANSOUR**  
Ryad GIROD  
(P.O.L.)



**UN PÈRE SANS ENFANT**  
Denis ROSSANO  
(Allary éditions)



Hôtel de Massa, siège de la SGDL

PREMIERS ROMANS ET AUTEURS À DÉCOUVRIR :

## LES COUPS DE CŒUR DE LA



### LA GUÉRILLA DES ANIMAUX

**Camille Brunel (Alma)**



#### LA GUÉRILLA DES ANIMAUX

CAMILLE BRUNEL

Alma

Point d'anthropomorphisme dans cette guérilla des animaux, on est bien loin du *Roman de Renart* où des *Garennnes de Watership Down*. Ce ne sont pas les animaux qui se font la guerre, mais les hommes qui la font aux animaux, à leur façon multimillénaire, sans même s'en rendre compte. Toujours cette même vieille histoire des bêtes qui se font chasser, tuer, dépecer, dévorer par les humains en toute impunité, parce que l'humain est carnivore, n'est-ce pas, et qu'elles ne sont que des bêtes. Que des bêtes. Eh bien non, c'est fini. Isaac a déclaré la guerre à la vieille carne humaine. Comme tu as fait périr ton prochain, animal, tu périras. *Le Vieil homme et la mer*, quelle foutaise ! C'est le vieux qui aurait dû mourir à la fin. Les vieux, on n'en manque pas sur cette terre alors que l'espardon est en voie de disparition.

On voyage beaucoup dans ce livre nerveux traversé de colère, de rage, et d'amour. De Vancouver à l'Amazonie en passant par L'Asie, par l'Afrique, le monde est soigneusement quadrillé par un Isaac, preux chevalier de l'Animalisme, érigé en star mondiale, un Isaac qui veut la terre « toute belle. Maquillée de paons, de panthères et de pandas roux... ». Ni tiédeur, ni demi-mesure dans cette guérilla-là : si le salut des bêtes doit passer par l'extermination des humains, qu'il en soit ainsi. Mais que pèse la détermination d'un Isaac dans un monde aussi profondément anthropocentré ? Il en faudrait des millions comme lui pour inverser la vapeur.

En attendant, sa trajectoire lance-flammes et sa radicalité ont le mérite de nous forcer à penser autrement la cause animale. On n'est plus tout fait le même quand on referme le livre de Camille Brunel.

Marie Sellier



## LA VIE SILENCIEUSE DE LA GUERRE

**Denis DRUMMOND (Cherche Midi)**



Denis Drummond

### La Vie silencieuse de la guerre



*Une vie silencieuse* : aucun titre ne pourrait mieux correspondre à ce qui se déroule et se dévoile pas à pas, dans ce roman à l'écriture à la fois élégante et mystérieuse, au fil des carnets de guerre et des négatifs de photos de ce testament d'un reporter disparu, sous les yeux de celle qui l'a aimé et du galeriste qui a été choisi pour en faire une exposition.

Atmosphère étrange, finesse de la langue - si rare, avec ce refus de phrases choc - et références aux poètes, écrivains, photographes, peintres, dans l'écriture au présent, et puis, à chaque fois, pour chacune des quatre guerres - Rwanda, Bosnie, Afghanistan, Irak - ces images et ces mots qui disent l'horreur, ces photos - inventées - qui recréent, soudain, la guerre. Ce qui fait la richesse et la force de l'écriture de Denis Drummond, c'est cette sorte de mise à distance entre le présent presque silencieux, bouleversé, des deux sur-vivants qui lisent, regardent, découvrent, et le passé - tellement brûlant - d'une guerre dont on imagine, pressent, ressent intensément, au travers des photos et des mots du reporter Enguerrand, le fracas. On se croit presque ailleurs, dans un autre temps - à cause de ce calme de la langue - alors que c'est aujourd'hui, comme hier, et sans doute, hélas, demain.

Françoise Henry





## LES YEUX DE MANSOUR

Ryad GIROD (P.O.L.)



À Riyadh, en Arabie Saoudite, de nos jours, un homme, Mansour, est sur le point d'être décapité sur Al-Safa Square. Tandis que la foule exige à voix haute sa pitance de sang, le narrateur et ami du condamné tente de comprendre le chemin ayant mené ce Syrien en exil, idiot lucide et inspiré, à son exécution pour hérésie.

Ryad Girod, dont c'est le troisième roman, impose, avec *Les yeux de Mansour*, une voix puissante et musicale. Il joue de la litanie comme de la syncope, enroulant autour du lecteur une étoffe qui fascine, qui étouffe aussi, tant ses motifs omniprésence du grotesque en politique, violence de régimes prétextant la foi, héritage perdu de l'émir Abdelkader, ivresse nécessaire du sexe ou des drogues rendent tangible l'absurdité d'un monde contemporain voué à l'égarément.



Carole Zalberg



## UN PÈRE SANS ENFANT

Denis ROSSANO (Allary)



C'est l'histoire d'un couple qui se sépare avec au milieu un garçonnet et de quatre ans. Une histoire banalement triste, même au début des années 30. Mais nous sommes ici en Allemagne et Hans Detlef Sierck, réalisateur de cinéma, est tombé fou amoureux d'une actrice juive. Bientôt ils devront prendre la route des Etats-Unis, laissant derrière eux le petit Klaus.

Poussé par sa mère, celui-ci deviendra un enfant star, symbolisant partout en Allemagne et dans le monde, le parfait petit aryen, le symbole du Troisième Reich triomphant. Comment un père peut-il survivre à la séparation ? Denis Rossano livre un texte bouleversant sur l'absence, la douleur et le manque d'un homme qui comptera parmi des plus grands cinéastes à Hollywood mais qui ne pourra admirer son fils que sur pellicule. Dans ce portrait en demi-teinte de l'Allemagne nazie et du cinéma de cette époque, on plonge avec émotion et on se laisse emporter par le mélodrame, bien réel cette fois. L'un des films phares de Douglas Sirk se nomme « Mirage d'une vie ». Dans ce texte, petit bijou de délicatesse, nous y sommes.

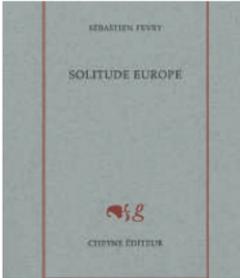


Ariane Bois



## SOLITUDE EUROPE

Sébastien FÉVRY (Cheyne éditeur)



Ce premier recueil de Sébastien Févry s'inscrit dans une veine narrative qui n'est pas sans évoquer une certaine poésie américaine. Une veine presque prosaïque, s'efforçant de faire entrer par effraction le quotidien et le banal – qui sont la vie même – dans la forme poétique.

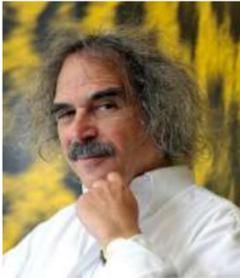
Si les textes de Sébastien Févry sont marqués par leur génération (celle du monde du travail innervé par la logique capitaliste, du déplacement des frontières, mais aussi de la violence télécinévisuelle qui rend poreuses les limites entre fiction et réalité), ils se déploient sur un immense singulier. Févry s'empare de ce réel ordinaire, le tisse d'un imaginaire fantasmé et ce faisant le porte au plan métaphysique, ce qui est le mouvement suprême de la poésie. Ses poèmes obsèdent par leur puissance d'efficacité, leur intelligence inspire et aide à voir le monde avec plus de lucidité. Décerner le prix Révélation poésie de la SGDL à ce recueil est un geste fort en direction d'une poésie à la fois accessible et profonde, sensible et incarnée.

Emmanuelle Favier



## LES INTERSTICES DU TEMPS

Eugène GREEN (Editions du Rocher)



Eugène Green, en vingt ans, produit 12 films, 2 recueils de poésie, 6 essais, 8 romans, bref, il n'arrête pas ! Et, en 2019, il rassemble 5 mini fictions (je le cite...) susceptibles de participer au Prix du 1er recueil des suscitées ! Rien n'est jamais simple dans le monde des définitions. En tant que nouvelliste et présidente du Prix, *Les interstices du temps*, plutôt généreux quant au besoin de temps de lecture, m'incite à conclure qu'on lit là plutôt de courts romans que de la Nouvelle au sens classique du terme... Et porter un jugement sur les textes d'un inconnu – car je n'avais rien lu de sa main – ce n'est pas facile dans la mesure où l'on pense à ce qu'on aurait fabriqué sur les mêmes sujets !

Les Martiens de Ménerbes relèvent de la science-fiction et La lumière manuelle, itou. Le jeune Jocelyn par exemple, et très jeune encore, a des mains fabuleuses qui redonnent vie aux morts, aux passions qui s'éteignent, à la vie si difficile de certains... Quant à Bisclavret, il se transforme en loup quand la lune est à son plein ! Durant la guerre, il reste loup longtemps, efficace dans une résistance particulière, et puis la guerre se termine, et le loup retrouve ce qui l'habille en homme !

Bien construites, bien écrites, savoureuses à coup sûr, *Les Interstices du temps* sont un joli travail.

Christiane Baroche

# Sélection du prix Emmanuel-Roblès du premier roman 2020



***OUGARIT***  
Camille AMMOUN  
(Inculte)



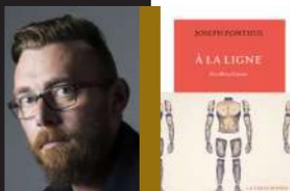
***IMPASSE VERLAINE***  
Dalie FARAH  
(Grasset)



***PROTOCOLE GOUVERNANTE***  
Guillaume LAVENANT  
(Rivages)



***TROIS JOURS À BERLIN***  
Christine DE MAZIÈRES  
(Sabine Wespieser)

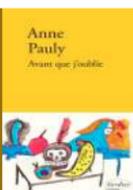


***À LA LIGNE : FEUILLETS D'USINE***  
Joseph PONTTHUS  
(La Table ronde)

# Sélection du prix Goncourt du premier roman 2020



**LE TIERS TEMPS**  
Maylis Besserie  
(Gallimard)  
*Lauréate 2020*



**AVANT QUE J'OUBLIE**  
Anne Pauly  
(Verdier)



**UNE FILLE SANS HISTOIRE**  
Constance Rivière  
(Stock)



**Bibliothèque Abbé-Grégoire**  
4/6 place Jean-Jaurès - 41000 Blois  
tél. : 02 54 56 27 40

Lundi - Mardi - Vendredi : 13h00 - 18h30  
Mercredi : 10h00 - 18h30  
Samedi : 10h00 - 18h00

Horaires d'été :

Lundi - Mardi - Vendredi : 13h00 - 18h00  
Mercredi : 10h00 - 13h00 / 14h00 - 18h00  
Samedi : 10h00 - 13h00 / 14h00 - 17h00

**Médiathèque Maurice-Genevoix**  
4/6 place Jean-Jaurès - 41000 Blois  
tél. : 02 54 43 31 13

Mardi - Jeudi - Vendredi : 14h00 - 18h00  
Mercredi - Samedi : 10h00 - 13h00 / 14h00 - 18h00

**Médiathèque de Veuzain-sur-Loire/Agglopolys**  
3 Rue du Vieux Moulin - 41150 Veuzain sur Loire  
tel. : 02 54 20 78 00

Jeudi : 14h00 - 19h00  
Mercredi - Samedi : 9h00 - 13h00 / 14h00 - 18h00

[www.agglopolys.fr](http://www.agglopolys.fr)  
[www.bibliotheques.agglopolys.fr](http://www.bibliotheques.agglopolys.fr)



Académie Goncourt

